

PRODUCTION.

section horticole, l'on a également recherché la valeur de la chaux en poudre tant pour le jardin potager que pour les arbres; l'on s'y préoccupe aussi de combattre la hernie des choux, des choux-fleurs, des navets, etc., au moyen de la chaux en poudre et de la chaux fusée. On y étudie l'influence des différentes variétés de pommes sur la greffe. Des prunes et des cerises cueillies sur des arbres autrefois cultivés mais revenus à l'état quasi-sauvage, font le sujet d'études spéciales au point de vue de leur résistance au froid. Des épreuves de sélection concernant les fraises et divers légumes potagers se poursuivent et l'on expérimente les avantages susceptibles de résulter du labourage des prairies artificielles en trèfle, tant pour augmenter leur production que pour combattre les maladies. La culture en butte des pommes de terre se poursuit parallèlement à l'investigation d'une variété nouvelle. Dans les laboratoires de chimie, d'entomologie et de botanique, maintes expériences sont en cours notamment un arpentage géologique de la province, l'étude de la vie des insectes et des maladies cryptogamiques affectant les pommiers et autres plantes cultivées.

QUÉBEC.

Collège Macdonald, de Ste-Anne de Bellevue.—Ce collège est situé à environ 20 milles à l'ouest de Montréal et est affilié à l'université McGill. Il comprend 786 acres, ainsi divisés: ferme principale, 584 acres; parcelles ou lopins affectés aux céréales, 75 acres; basse-cour, 17 acres; verger, 35 acres; jardin potager, 25 acres; le surplus, soit 50 acres, est absorbé par les voies carrossables, les pelouses, les bosquets et pépinières, les parterres, le jardin de l'école et les terrains de récréation à l'usage des étudiants des deux sexes. Voici un résumé très concis des principaux travaux accomplis, sur lesquels on trouvera de plus amples informations dans le rapport du Collège de 1916-17.

Elevage.—Quelques résultats notables ont été obtenus en 1916 au point de vue de l'élevage et de l'engraissement des animaux. Les rapports de la bergerie indiquent une augmentation du coût de la nourriture du troupeau, qui a atteint une moyenne, par tête de brebis mère, de \$3.97 par an. La moyenne du produit commercial de chaque brebis s'est élevée à \$10.70, la toison figurant dans cette somme pour \$2.40, soit un bénéfice net, par tête, de \$6.73. On a mis à l'essai l'auge à remplissage automatique (self-feeder) pour les porcs et cette expérience du système dit "Cafeteria" est très encourageante. Les porcs nourris au moyen de ce nouvel appareil avaient à leur disposition quatre sortes d'aliments: recoupe, maïs broyé, débris d'abattoir, avoine et orge moulus et mélangés. Ces aliments étaient placés dans des compartiments séparés du self-feeder et l'eau leur était fournie dans les auges ordinaires. Les animaux ainsi alimentés ont réalisé un gain de 1.2 liv. par jour et, pour chaque livre gagnée en poids, ils ont consommé 4.66 livres de nourriture. Ceux à qui la même alimentation était donnée à la main trois fois par jour, n'ont augmenté que d'une livre par jour, tout en consommant 4.99 livres de nourriture par livre de gain. D'autres lots de pourceaux, après sevrage, furent placés dans différents enclos, où l'exercice leur était plus ou moins mesuré, durant leur croissance.